

Qui est-il ?

En ce temps-là, Jésus se rendit dans son lieu d'origine, et ses disciples le suivirent. Le jour du sabbat, il se mit à enseigner dans la synagogue. De nombreux auditeurs, frappés d'étonnement, disaient : « D'où cela lui vient-il ? Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée, et ces grands miracles qui se réalisent par ses mains ? N'est-il pas le charpentier, le fils de Marie, et le frère de Jacques, de José, de Jude et de Simon ? Ses sœurs ne sont-elles pas ici chez nous ? »

Et ils étaient profondément choqués à son sujet. Jésus leur disait : « Un prophète n'est méprisé que dans son pays, sa parenté et sa maison. » Et là il ne pouvait accomplir aucun miracle ; il guérit seulement quelques malades en leur imposant les mains. Et il s'étonna de leur manque de foi. Alors, Jésus parcourait les villages d'alentour en enseignant.

Mais qui est-il ?

Retour à Nazareth pour Jésus après quelques mois de prédication itinérante, de guérisons et de rencontres de toutes sortes. La rumeur a commencé à s'emparer de lui. Le voici qui prend la parole dans la synagogue qui l'a vu grandir et où il a commencé à entrer dans l'intelligence des Écritures. Nous ne savons pas ce qu'il a dit ce jour-là, mais nous en savons davantage sur le jugement que ses auditeurs portent sur lui. Il surprend ceux qui l'avaient connu enfant, puis charpentier.

Le contraste est grand entre ce qu'il donne désormais à entendre et ce que ses compatriotes connaissaient de lui, à tel point qu'ils en sont dérangés. Jésus leur est devenu un étranger. Ils sont devant une énigme : comment a-t-il pu changer autant ? Et pour qui se prend-il ? Et, comme cela arrive souvent, ils ne supportent pas d'assumer la surprise. Ils rabattent Jésus sur l'image qu'ils s'en font, une image dépassée. Comment pourrait-il s'identifier autrement que par son lignage et son travail ? Ce faisant, ils se replient sur eux-mêmes.

Jésus agit tout différemment. Il n'enferme personne dans des *a priori*. Sa prédication aussi va à l'encontre des idées reçues. Elle ouvre de nouvelles perspectives. L'échec de la rencontre entre Jésus et les habitants de Nazareth est patent et profond, au point qu'il le vit comme du mépris.

Il est vrai que rencontrer et être rencontré ne vont jamais de soi. Toute rencontre vraie suppose de sortir de soi-même pour s'aventurer vers la différence de l'autre. Et elle ne laisse jamais indemne. Voilà pourquoi elle est rare et peut faire peur. Se mettre à l'écoute de l'autre, le laisser être avec son originalité, s'étonner de son étrangeté, voilà ce qui peut nous changer et nous bouleverser. Telle est l'ambivalence de l'hospitalité : accueillir l'étranger, c'est courir le risque de ne plus rester le même, d'être déstabilisé donc.

Cela vaut au plan individuel comme au plan collectif. Rencontrer n'est pas un échange sans histoires : les interlocuteurs en sortent tous entamés s'ils se sont vraiment « entendus » et « entretenus ». Les compatriotes de Jésus refusent justement de changer de regard sur lui.

Ils se défaussent alors à travers des réactions de défense, qui sont en fin de compte des manifestations de mauvaise foi : étiqueter Jésus d'abord, puis se durcir, et en fin de compte le rejeter. Les exclusions les plus féroces viennent souvent des cercles des plus proches. Petit groupe fermé, petit esprit ! D'ailleurs, plus tard, Jésus sera trahi puis renié par deux de ses disciples.

Pour l'instant, au-delà de l'incident de Nazareth, Jésus poursuit sa route dans les villages d'alentour : l'échec n'aura donc pas le dernier mot.

Mais l'épisode a mis en relief ce qui sera le fil rouge de l'Évangile : individus, foules, disciples ou familiers de Jésus sont confrontés à la question lancinante de son identité profonde et de sa source ultime.

Quant à la réponse apportée, il n'y aura pas d'unanimité. Et il n'y en a pas davantage aujourd'hui. Jésus demeure un sujet d'étonnement et une énigme.

Jean-Yves Baziou

<https://www.temoignagechretien.fr/lecture-du-dimanche-4-juillet-2021/>